

# La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique  
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse  
N°34 – Août 2013

## SOMMAIRE

L'hiver se prolonge...	p. 1
La Chronique mars à mai 2013	p. 3
Fauvette à tête noire pollinivore	p. 24
Pics au régime	p. 25
Rôle des genêts	p. 27
Un léopard dans le jardin	p. 30
Chat sauvage	p. 31
Laurier des bois	p. 45
Orchidée de l'ESEM	p. 47



Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

## L'HIVER SE PROLONGE POUR LA « GRIÈCHE »...

Un bien curieux printemps 2013 où les températures ont bien du mal à décoller. Voici 24 ans, je commençais à participer aux collectes de données dans le cadre des « chaînes de points d'écoute ». Depuis lors, chaque printemps vers la fin mars, je visite les bois régionaux où résonnent les chants de Pouillots véloces, pics divers, Troglodytes mignons, Sittelles torchebots et autres volatiles. Cette année, les forêts étaient, pour la première fois, envahies par un calme pesant, résultat de températures exceptionnellement basses et prolongées... Bizarre ce printemps... Très bizarre...

Bonnes observations

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est [philippedeflorenne@yahoo.fr](mailto:philippedeflorenne@yahoo.fr) ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : [lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com). Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants :

<http://lagrieche.observations.be/index.php>, [www.aquascope.be](http://www.aquascope.be) et <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de juin 2013 à août 2013 pour le **15 septembre** au plus tard !

# LA CHRONIQUE

## MARS 2013 – MAI 2013

### Le printemps 2013 : vraiment catastrophique?

Ce printemps nous a laissé une impression de fraîcheur, pour ne pas dire de froid, et d'humidité persistante. Cela se reflète dans les statistiques, mais en partie seulement. Pour preuve le tableau ci-dessous, qui reprend le bilan climatologique du printemps 2013 pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle).

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. Ce qui saute aux yeux, c'est le caractère très exceptionnel de la température moyenne. Cette valeur très basse ne s'enregistre qu'une fois tous les 100 ans ! La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois. Le mois de mars se distingue par un record au niveau de la température moyenne. Celle-ci fut la plus basse enregistrée à Uccle depuis plus de 50 ans. On se souvient aussi des chutes de neige prolongées (11 jours au lieu de 3 en temps normal) et en particulier du véritable blizzard qui a sévi le 12 du mois, juste après un court épisode très doux les 6 et 7 mars. Il va sans dire que notre avifaune a subi de plein fouet tous ces caprices météorologiques !

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation
Unité :	°C	l/m <sup>2</sup>	jours	heures:minutes
<b>PRINTEMPS 2012</b>				
Printemps 2013	7,7	225,5	47	385 :50
Caractéristiques (*)	te	n	n	n
Normales	10,1	187,8	49	463:58
<b>MARS 2012</b>				
Mars 2013	3,0	64,2	17	82:43
Caractéristiques (*)	te	n	n	n
Normales	6,8	70	18	113:57
<b>AVRIL 2012</b>				
Avril 2013	9,0	25,8	9	166 :57
Caractéristiques (*)	n	n	a	n
Normales	9,8	51,3	15	158 :58
<b>MAI 2012</b>				
Mai 2013	11,1	132,5	21	136,10
Caractéristiques (*)	a	te	a	a
Normales	13,6	66,5	16	191 :03

(\*)**Légende :**

**Code Niveaux d'anormalité Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les**

n	normal	-
a	anormal	6 ans
te	très exceptionnel	100 ans

Le printemps fût très difficile pour les premiers passereaux insectivores rentrés. Les Pouillots véloces, les Bergeronnettes grises et les Hironnelles rustiques, par exemple, ont vraiment souffert du froid. Même les migrateurs plus tardifs sont souvent revenus dans un paysage où la feuillaison était retardée. Certains hivernants ont prolongé leur séjour comme le Plongeon imbrin ou le Grèbe jougris des BEH. Certains autres oiseaux comme les Mouettes rieuses ou les Pluviers dorés sont restés bloqués lors de leur retour ce qui explique des effectifs hors du commun.

Parmi les moments forts de la période, on note la seconde observation régionale d'une Sterne caspienne aux BEH, une Guifette moustac au même endroit, une Pie-Grièche à tête rousse à Fagnolle, un Cassenoix moucheté à Vierves-sur-Viroin ou encore 15 Guêpiers d'Europe en halte à Seloignes et 5 ou 6 à Mazée. A Virelles, ce sont des Rémiz pendulines qui sont contactées ainsi que le chant du Butor étoilé et de la Locustelle luscinoïde.



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure  
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

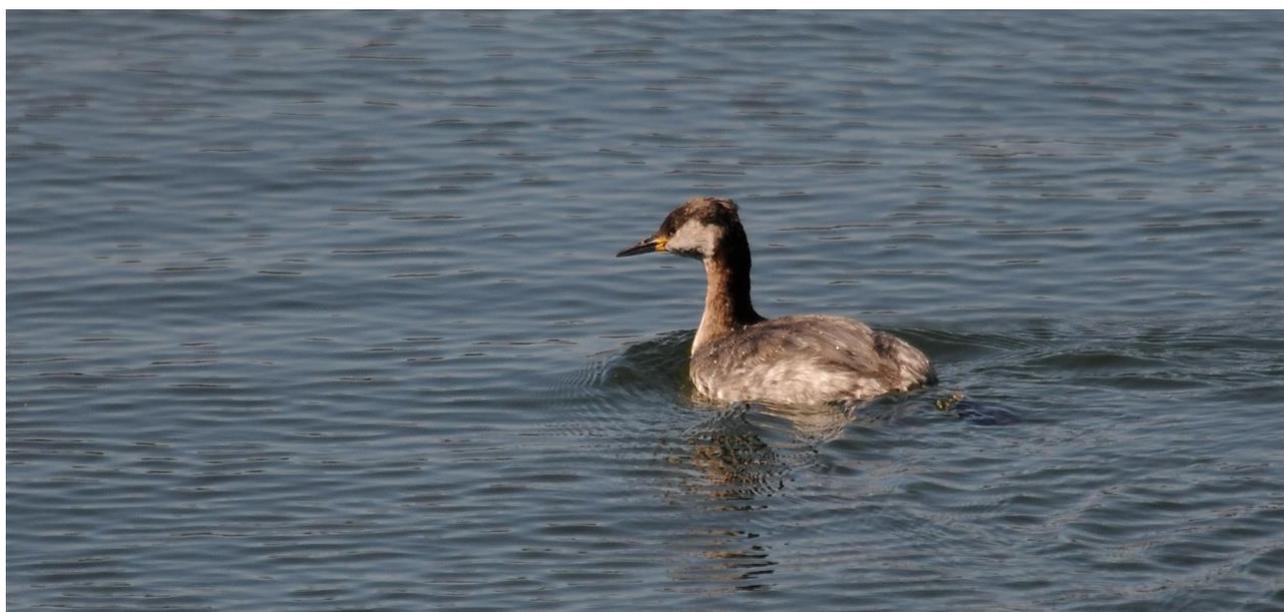
**Plongeon arctique** (*Gavia arctica*) : L'adulte et l'individu 1<sup>er</sup> hiver, arrivés le 16/02, ont prolongé ensemble leur séjour jusqu'au 06/03. Un autre individu 1<sup>er</sup> été probable est contacté les 22 et 23/05.

**Plongeon imbrin** (*Gavia immer*) : Le 18/04, le jeune imbrin ayant hiverné sur le site de la Plate Taille (BEH) y est observé pour la dernière fois, il y était arrivé le 19/12. Il bat ainsi deux records wallons, celui du plus long séjour et celui de l'observation la plus tardive. Il fut l'une des vedettes de l'hiver.

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : Comme pour le Grèbe huppé, présent sur nos 3 grands plans d'eau auxquels il faut ajouter Brûly, Couvin et Sivry. Au maximum 16 ex. ensemble, encore hivernant, le 28/03 sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH).

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : Espèce présente sur nos grands plans d'eau mais aussi à Florennes, Gozée et Petigny. Les couples paradent ici et là mais le succès des nidifications est mitigé. Un premier jeune est aperçu, sur le dos des parents, le 31/05 à Florennes.

**Grèbe jougris** (*Podiceps grisegena*) : Le 03/05, après 5 mois de présence continue, le jeune Grèbe jougris du lac de l'Eau d'Heure (BEH, près des jet-skis) tire sa révérence. De nombreux observateurs auront pu, l'hiver durant, contempler cet oiseau peu commun dans nos régions.



Grèbe jougris, BEH, le 20/04/13. Photo : Marc Fasol.

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : Quelques données : 2 ex. à la Plate Taille le 31/03, 1 ex. les 02 et 03/05 à Roly, 1 ex. le 12/04 à Virelles et 2 ex. sur le même site le 14/04. Si ces 2 derniers ex. paradent, il n'en ressortira pas de nidification avérée...

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : Au cours de la période les nombres vont décroître progressivement. Toujours aucun individu nicheur dans la région.

**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : Le butor nous a ravi ce printemps avec un chanteur présent à Virelles jusqu'au 17/04. 2 individus avaient été vus auparavant, le 03/03, non loin l'un de l'autre. Malheureusement aucune preuve ne viendra, par la suite, étayer une éventuelle nidification.

**Grande Aigrette** (*Casmerodius albus*) : Contactée un peu partout près des étangs ou dans les prés. Les observations concernent le plus souvent un seul individu, les plus grandes concentrations proviennent de Virelles avec au maximum 14 ex. le 16/04.

**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : Les quelques héronnières régionales ont fait l'objet d'un suivi approfondi ce printemps. La tendance est à une installation plus tardive cette année, conséquence du froid persistant. Cependant les résultats semblent en accord avec les années précédentes. Nos 5 colonies identifiées concernent moins de 80 nids au total.



*Hérons cendrés, Couvin, le 06/03/13. Photo : Georges Horney.*

**Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : Première apparition régionale d'un individu le 04/03 à Mariembourg. Il faudra attendre le 16/03 pour voir le second à Vergnies. Les données vont ensuite se succéder durant toute la période avec de 1 à 4 ex. principalement dans les parties fagnardes ou ardennaises.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : Le passage soutenu se poursuit jusqu'au 22/04. Les plus belles concentrations sont remarquées à Agimont avec 28 ex. le 14/03, à Villers-le-Gambon et à Boussu-en-Fagne avec 18 ex. respectivement les 09 et 10/03 ou encore 14 ex. le 02/03 à Somzée. Rappelons que l'espèce niche

dans le village d'Eteignières en France proche de notre frontière. Il est parfois loisible d'y observer plusieurs dizaines d'individus.

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : Observé uniquement à Roly, Virelles et les BEH avec au plus 8 ex. le 02/03 à Roly.

**Cygne de Bewick** (*Cygnus colombianus*) : En compagnie des Cygnes chanteurs, l'adulte ayant hiverné dans la région est observé pour la dernière fois le 04/03 à Falemprise (BEH).

**Cygne chanteur** (*Cygnus cygnus*) : Comme pour le Cygne de Bewick, les 13 derniers chanteurs (8 adultes et 5 jeunes) sont observés à une date traditionnelle le 04/03 à Falemprise (BEH), dans les brumes matinales.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : Les plus grosses mentions proviennent du début mars avec 40 ex. le 03/03 sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH) et 21 ex. le 04/03 à Le Mesnil. Ensuite les nombres décroissent avec un dernier ex. le 04/04 à Virelles mais aussi à Nismes.

**Oie à tête barrée** (*Anser indicus*) : 1 ex. le 23/03 à Falemprise (BEH) et 1 ex. le 10/04 à Virelles.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Partout avec des groupes dépassant régulièrement les 30 individus.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : Peu de mentions avec seulement 2 ex. le 23/05 sur le lac de l'Eau d'Heure et 1 ex. le 24/05 à Virelles.

**Ouette d'Egypte** (*Alopochen aegyptiacus*) : De plus en plus renseignée ici et là dans la région. Les effectifs restent cependant modestes par rapport à la Bernache du Canada avec le plus souvent des mentions de couples isolés.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : Si l'hiver a été propice à l'observation du tadorne, il en a été de même tout le printemps. Mis à part une observation d'un individu à Seloignes le 18/04, toutes les observations proviennent de Virelles et des BEH avec au maximum 17 ex. le 15/04 pour ce dernier site et 16 ex. le 09/03 à Virelles.

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : En halte parfois en bandes mixtes avec les Canards pilets ou souchets. Les nombres les plus significatifs proviennent de Virelles avec 60 ex. le 09/03 et des BEH avec jusqu'à 35 ex. terminant leur hivernage le 02/03 à la Plate Taille (BEH) .

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : Uniquement sur nos 3 grands plans d'eau. Pas de grosses concentrations avec au maximum 31 ex. le 10/03 à Virelles ou 24 ex. le 07/03 à Féronval (BEH).

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : En halte un peu partout jusqu'au 25/04 où les 2 derniers individus sont observés à Virelles. Les groupes les plus importants sont signalés à Virelles avec 57 ex. le 10/04 et à Roly avec 45 ex. le 13/03.

**Sarcelle d'été** (*Anas querquedula*) : Passage discret ce printemps. Renseignée néanmoins à Virelles, BEH, Seloignes, Gozée et Roly. Un beau groupe de 12 ex. le 28/03 à Virelles.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : Renseigné un peu partout dans la région. Les conditions climatiques rigoureuses de ce printemps semblent avoir retardé les nidifications, la première nichée est renseignée le 08/05 à Virelles.

**Canard pilet** (*Anas acuta*) : Uniquement contacté à Virelles et aux BEH. Les 2 derniers ont été observés le 23/04 à Virelles. Le maximum pour la période est de 29 ex. le 09/03 à Virelles et de 26 ex. le 10/03 aux BEH.

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : En dehors de nos 3 plans d'eau principaux, le souchet a également été observé à Gozée et sur un petit étang à Momignies. Les plus grands groupes comptent 107 ex. à Virelles le 10/04, 71 ex. le 08/04 à la Plate Taille (BEH) et 56 ex. le 12/04 pour Gozée.

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : Un beau groupe de 5 mâles et une femelle le 09/03 sur la Plate Taille (BEH), un couple le 09/04 à Virelles et un mâle le 25/04 à Falemprise (BEH).

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : Moins abondant que le Fuligule morillon, le milouin ne dépasse jamais les 100 individus pendant cette période avec tout au plus 57 individus le 10/03 à Virelles, sans doute son site régional favori. Roly attire au maximum 32 ex. le 13/03. Il est aussi vu en petits nombres à Gozée, Monceau-Imbrechies, BEH et Sivry.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : Observé un peu partout dans la région, même sur des petits étangs. Les grands plans d'eau attirent toutefois les groupes les plus importants comme ces 320 ex. le 12/04 à Virelles et ces 260 ex. le 12/03 sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH).

**Fuligule milouinan** (*Aythya marila*) : 2 femelles font une halte brève le 27/03 sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH).

**Macreuse brune** (*Melanitta fusca*) : Pour rappel, après un nombre record en décembre aux BEH, 28 ex. le 15/12, l'effectif se réduit rapidement pour atteindre 2 ex. mâles de 1<sup>er</sup> hiver à partir du 17/01. Ils sont observés se nourrissant d'écrevisses et se montrent vraiment pas pressés de rejoindre leur aire de nidification car ils sont présents jusqu'au 01/04 ! L'espèce aura donc été présente en continu près de cinq mois.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : Pas loin de 50 ex. sont présents début mars, se répartissant principalement sur les BEH (maximum de 35 ex. le 03/03), secondairement sur l'étang de Virelles (maximum de 22 ex. le 06/03). Ensuite, c'est plutôt une dizaine d'oiseaux qui sont présents sur chacun des sites, dernière observation à Virelles le 09/04 et le 16/04 pour les BEH. Belle présence donc pour cette espèce. Comme en hiver, pas de donnée à Roly.

**Harle piette** (*Mergus albellus*) : Une donnée aux BEH, 2 ex. le 03/03 et à Virelles, 2 ex. les 28 et 29/03 pour une présence plus remarquée à Roly (maximum de 6 mâles et 2 femelles le 04/03) où un couple reste fidèle au site jusqu'au 14/04.

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : Si 26 ex. sont encore dénombrés le 02/03 à Roly, c'est ensuite un total de moins de dix « bec scie » (nom québécois) qui sont renseignés pour les trois plans d'eau régionaux, BEH, Roly et Virelles où le dernier ex. est observé, le 09/04.

**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : Les premiers exemplaires sont découverts le 08/05, 1 ex. à Bailièvre, 3 ex. à Froidchapelle, 4 ex. aux BEH et 1 ex. à Roly. Ensuite observation journalière, surtout des individus isolés, en Caestienne presque exclusivement mais 1 ex. à Cul-des-Sarts le 20.

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : Un premier individu hâtif est surpris à Virelles le 05/03, ensuite il faut attendre le milieu du mois pour la suite, 1 ex. vu le 17/03 à Fagnolle puis à Mariembourg, 1 ex. le 22/03 à Virelles, 2 ex. à Vaulx le 23/03, puis 2 ex. à Virelles dont un oiseau transporte des branches le 27/03 et le 04/04 ! Un passage rapide à Eteignières (France) permet de compter au moins dix exemplaires, les trois vus à Petite-Chapelle le 02/04 proviennent probablement de là. En dehors de Virelles où un couple est cantonné, des oiseaux, seul ou par paires, sont aussi renseignés aux BEH, Nismes, Surice, Dailly, Lompret, Clermont-lez-Walcourt, Mariembourg, Froidchapelle, Tarcienne, Olloy-sur-Viroin, Vaucelles, Villers-le-Gambon, Forges, Matagne-la-Grande, Treignes, Vierves-sur-Viroin et Doische. Si certains oiseaux paraissent en migration, d'autres donnent plutôt l'impression d'être en errance dans la région et de s'y tenir. À noter, un étourneau dans les serres le 23/05 à Virelles.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : Alors qu'il ne fut pas observé en février, c'est déjà au premier jour du mois de mars que son retour est remarqué avec 1 ex. à Chimay et à Surice. Ensuite, on s'envole pour une très longue série d'observations, surtout d'exemplaires isolés, mais aussi plus nombreux comme 2 ex. le 05 à Petite-Chapelle, 4 ex. le 06 à Romedenne, 2 ex. le 09 à Mariembourg, 2 ex. le 30 à Gonrioux, idem en avril

avec 4 ex. à Mazée et 2 ex. à Forges le 22, 3 ex. le 24 à Hermeton-sur-Meuse. Cela se prolonge en mai comme 3 ex. à Dailly le 03, 2 ex. à Couvin le 05, 3 ex. le 10 à Treignes,... Ce qui est tout à fait inhabituel, la région étant juste traversée par des migrateurs. Ici, il s'agit en majorité d'immatures (1<sup>er</sup> été), mais un accouplement est aussi noté sur un des sites. Des milans royaux isolés sont notés à Dourbes, Nismes, Froidchapelle, Rance, Vaulx, Vaucelles, Boussu-en-Fagne, Jamiolle, Yves-Gomezée, Fagnolle, Saint-Aubin, Gonrioux et Virelles et cela jusqu'à la fin mai. Cette présence marquée est un fait régional majeur pour ce printemps, mais elle a aussi un inconvénient : un exemplaire est trouvé mort à la Montagne-aux-Buis le 01/05, une patte en moins, probablement victime d'un piège à palette.

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : Les premiers individus sont observés le 26 mars, 1 ex. à Corenne et 6 ex. à Virelles (6 ex. aussi le 27), plus de doute, le passage est bien en route. Il est vu en avril à Dailly, Cerfontaine, Franchimont, Nismes, Soumoy, ainsi qu'en mai où ce sont les plateaux agricoles qui attirent des oiseaux candidats à estiver comme à Niverlée (07/05), Surice (14/05), Castillon (23/05), Yves-Gomezée (30/05). Les étangs retiennent le busard des roseaux jusqu'au 14/04 à Virelles et au 01/04 à Roly, pas de nidification à espérer.

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : Très peu abondant de l'hiver, il sera tout aussi discret en passage printanier, quelques isolés, le 03/03 à Virelles, le 06/03 à Merlemont, le 31/03 à Hemptinne, le 14/04 à Surice, le 20/04 à Marbaix, le 22/04 à Tarcienne, les 12/05 et 13/05 à Nismes et le dernier à Dailly le 27/05.

**Busard cendré** (*Circus pygargus*) : Une seule et unique donnée, 1 ex. le 25/05 à Anthée.

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : À l'exception de 4 ex. dénombrés sur un après-midi à Romedenne le 06/03, ce sont des oiseaux isolés qui sont observés en mars à Le Mesnil, Baileux, Villers-en-Fagne (mâle en parade) et Hemptinne. En avril, il est vu à Roly (étangs), Rognée (fait paniquer une troupe de vanneaux), Hemptinne, Dailly, Senzille, Soumoy et Mazée (où il visite régulièrement une basse-cour). En mai, deux données, l'une le 23 à Silenrieux, la seconde le 27 à Forges.

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Moins renseigné qu'à l'habitude, 23 données en mars, 23 en avril, 18 en mai, néanmoins présent dans toute la région. Observé le plus souvent en isolé, à l'exception de 3 ex. le 06/03 à Romedenne, 2 ex. à Gimnée le 08/04, à Sivry le 14/04, à Agimont le 05/05 et 3 ex. à Matagne-la-Grande le 19/05.

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : Passage détecté lors d'un comptage de 12 h à 16 h le 06/03 à Romedenne, de 40 à 45 ex. dénombrés en vol vers le nord-est. Une belle concentration de 13 ex. le 17/03 sur l'ensemble de la réserve naturelle de l'Eau Blanche, 6 ex. à Oignies-en-Thiérache le 21/03, 5 ex. à Cul-des-Sarts le 03/04 et 6 ex. à Dailly le 04/04, 4 ex. aux BEH le 14/04, 18 ex. répartis sur l'ensemble du massif forestier d'Hemptinne en petits groupes de 2, 3 voire 4 ex. le 15/04, 11 ex. sur Dailly et environs le 17/04, 8 ex. à Gerpennes le 27/04, 6 ex. cerclant dans la même ascendance à Nismes le 18/05. Les autres données concernent des individus isolés, parfois jusque 4 ex. ensemble. La population semble en bonne santé, mais qu'en sera-t-il de la reproduction ? À noter, une buse avec un orvet dans les serres surprise à Doische le 27/05.

**Buse pattue** (*Buteo lagopus*) : Un ex. en vol migratoire, plein nord, vers 16 h, à Leernes le 04/03 !

**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : Le premier oiseau est découvert aux BEH le 27/03, puis est vu régulièrement en avril. 25 données, à Dailly, Nismes, Treignes, Franchimont (3 ex. le 07), à Olloy-sur-Viroin (2 ex. le 07), Virelles, Dourbes, Mazée, l'Hermeton, Rièzes, les BEH (3 ex. le 19), à Silenrieux (2 ex. le 19), Hermeton-sur-Meuse et à Mariembourg. En mai, deux données, on a déjà connu mieux, 1 ex. le 08 et le 10 à Virelles.



*Balbuzard pêcheur, BEH le 19/04/13. Photo : Sébastien Lambay.*

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : Après un effectif hivernal assez faible, l'espèce semble avoir rejoint ses sites de nidifications habituels, mais on a déjà enregistré beaucoup plus de données que cette fois. Malgré tout, bon niveau de population. A noter l'occupation d'un ancien nid de corneille situé dans un vieux poirier haute-tige à peine à quelques mètres d'une maison habitée à Cul-des-Sarts/Regniowez découvert lors de l'excursion du 20 mai. À Yves-Gomezée, l'espèce squatte une cavité jusqu'alors occupée par un couple de Chouette chevêche (17/04).

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : Quelques derniers migrateurs attardés, tous vus en milieux agricoles ouverts : 1 ex. à Heppignies le 04/03 (un mâle chassant des Bruants jaunes), à Florennes le 04/04 et à Castillon le 25/04.

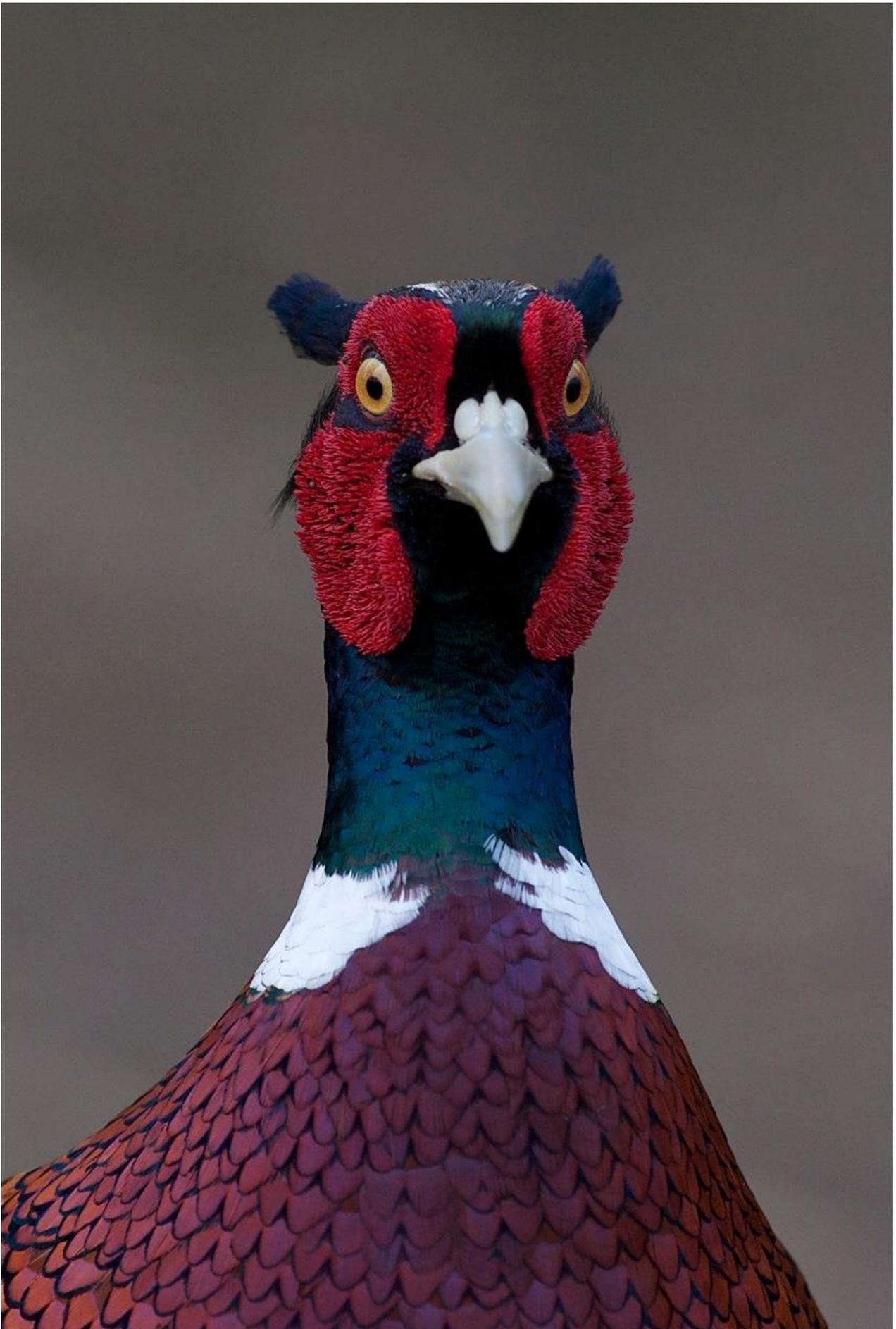
**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : Les premiers migrateurs de retour printanier sont vus le 14/04, 1 ex. à Froidchapelle, 2 ex. aux BEH, puis le 15/04, 1 ex. aux limites de Mariembourg/Fagnolle, le 18/04 à nouveau aux BEH, 1 ex. cette fois, 2 ex. le 25/04 à Virelles où il est vu régulièrement jusqu'à la fin mai dont la journée record du 15 avec 11 ex. présents. Le grand étang de Roly (le Fraity) l'attire aussi : de 2 à 4 exemplaires entre les 05 et 10/05 par exemple. Ailleurs, vu à Gerpennes, Clermont, Froidchapelle, Aublain, Nismes, Vierves-sur-Viroin, Mariembourg et Treignes, Ce n'est pas mal, mais l'espèce était nettement plus abondante ces dernières années. Faut-il y voir un lien avec ce printemps particulièrement humide et froid ?

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : Observé aux alentours de ses deux sites de nidification 2013, une aire abrite trois jeunes presque à l'envol fin mai. Ailleurs, vu à Le Mesnil le 04/03 (nicheur sur la Meuse française) et à Franchimont le 18/05.

**Perdrix grise** (*Perdrix perdrix*) : Mais combien en reste-t-il ? 2 ex. le 15/03 à Saint-Aubin.

**Caille des blés** (*Coturnix coturnix*) : Exceptionnel, un printemps sans donnée !

**Faisan de Colchide** (*Phasianus colchicus*) : Peu renseigné ce printemps, vu à Dailly, L'Escaillère, Hemptinne, Mazée, Petitgny, Saint-Aubin, Thy-le-Bauduin, Gourdinne, Thy-le-Château, Olloy-sur-Viroin, Vierves-sur-Viroin, Romedenne, Aublain.



*Faisan de Colchide, le 04/04/13. Photo : Marc Fasol.*

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : Le 17/03, trois observateurs renseignent la présence d'un mâle sur un petit marais à Mariembourg, deux individus y sont vus les 30/03 (avec accouplement) et le 01/04. Encore entendu le 20/04. Le niveau d'eau est cette année favorable à l'espèce sur de petits sites où, habituellement, la sécheresse printanière ne les rend pas attractifs.

**Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) : Deux oiseaux chantent à 50 m l'un de l'autre le 24/04, se déplaçant, à Roly, dans des prés trempés, entourés de phragmites Le site est favorable, mais ils ne seront plus entendus par la suite.

**Râle des genêts** (*Crex crex*) : Malgré un printemps humide qui retarde en maints endroits la fauche de l'herbe, aucune donnée ne nous parvient. Réelle absence de l'espèce ou absence de prospection nocturne ?

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : Moins de quinze données pour les trois mois de chronique, réelle absence de l'espèce ou désintérêt pour cette espèce ? À noter, passage nocturne détecté le 07/03 à Tarcienne, si non, renseigné sur la Brouffe et l'Eau Blanche à Mariembourg, ainsi qu'à Virelles, Fagnolle, Nismes, Bailièvre, Sautour et Couvin.

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : Si près de 200 ex. sont encore renseignés début mars aux BEH, les effectifs s'effondrent rapidement pour se cantonner à 10-20 ex. à l'étang de Virelles, celui de Roly, les BEH, Gozée (au moins 30 ex.). Ailleurs, vu en isolé ou en couple comme à Couvin, Yves-Gomezée, Romedenne, Monceau-Imbrechies, Sivry et Chimay, confirmant sa rareté comme nicheur régional.

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : Si certaines années, elle passe inaperçue, ce n'est pas le cas cette fois. Très beau passage détecté dès le 02/03 à Roly (juste entendue), puis le 04 mars avec un total de 9.650 oiseaux renseignés pour cette seule journée et dénombrés à Couvin, Cul-des-Sarts, Erpion, Virelles, Ham-sur-Heure, Flavion, Gimnée, Ham-sur-Heure, Le Mesnil, Leernes, Nalinnes, Nismes, Petigny, Petite-Chapelle, BEH, Roly, Soumoy et Surice. Mais des vols ont dû être comptés plusieurs fois, prudence pour ce chiffre. Néanmoins, on peut préciser avec par exemple 720 ex. à Gimnée de 13 h 45' à 14 h 30', 2.610 ex. à Le Mesnil, comptage de 14 h 45' à 17 H 45', 3.172 ex. à Surice de 12 h 30' à 13 h 30' et de 17 h 50' à 18 h 20', soit un total de plus de 6.500 ex. pour ce seul observateur. Et ça continue le lendemain, le 05/03 avec un total de 5.300 ex. (mais cette fois renseignés par beaucoup plus d'observateurs, les groupes étant aussi plus petits) vus à Agimont, Brûly-de-Couvin, Couvin, Cul-des-Sarts, Dailly, Doische, Virelles, Froidchapelle, Matagne-la-Grande, Petite-Chapelle, Philippeville, BEH, Romedenne, Surice, Tarcienne (541 ex. en 13 groupes) et Villers-la-Tour. Idem le lendemain, 06/03, avec 1200 ex. (c'est la queue du passage) dont 1.087 à Romedenne entre 13 h et 16 h, vus aussi à Treignes. Le 09/03, 57 ex. à Brûly-de-Couvin et 4 ex. à Seloignes. De petits nombres sont ainsi renseignés jusqu'au 04/04, parfois posés au sol (Cerfontaine, 4 ex. le 18/03, 1 ex. du 13 au 28/03 à Forges, 4 ex. sur Bieure le 02/04,...).



*Grues cendrées, Bieure, le 02/04/13. Photo : Anne Lambert.*

**Echasse blanche** (*Himantopus Himantopus*) : Deux données de ce bel échassier, il fallait de la chance pour être à Virelles ces jours-là, 1 ex. le 15/04 et 2 ex. le 24/04.

**Huîtrier pie** (*Haematopus ostralegus*) : Bien loin de la côte, 1 ex. le 07/03 aux BEH.

**Avocette élégante** (*Recurvirostra avosetta*) : En mars, elle n'hésite pas à survoler le continent lors de sa migration, 2 ex. les 06 et 09 à Virelles, 5 ex. le 06 et 17 ex. le 10 aux BEH, 15 ex. le 09 à Roly et 3 ex. à Neuville le 30.

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : Premiers migrateurs vus le 20/03 à Jamagne où 2 ex. se posent dans un champ, puis 1 ex. les 21 et 22 à Saint-Aubin, 2 ex. le 30/03 à Virelles. En avril, il est détecté le 01 du mois à Jamagne (1 ex.), aux BEH (1 ex.), à Rognée (3 ex.) et Tarcienne (2 ex.); le 02, 3ex. aux BEH et 1 ex. à Virelles, le 04, 1 ex. à Hemptinne et Rognée, le 05, 10 ex. à Virelles, le 08, 2 ex. dans la vallée de l'Hermeton, le 18, 5 ex. aux BEH et 2 ex. les 20 et 25. À Virelles, deux oiseaux sont présents jusqu'à fin mai, avec le stationnement d'au moins 10 ex. les 04 et 05/05.

**Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : Deux données, bien loin de la côte, 1 ex. à Castillon le 10/03 et 1 ex. à Virelles le 09/05.

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : Printemps exceptionnel pour cette espèce. Si mars débute par des données « normales » pour cette période migratoire avec 15 ex. le 05 à Tarcienne, 30 ex. le 12 à Mariembourg (en vol vers le N-O), 50 ex. le 20 à Fagnolle (en vol), ce même jour 24 ex. à Jamagne, 20 à Yves-Gomezée, la cadence s'accélère vers la fin du mois avec 212 ex. le 21 à Jamagne dont 127 ex. ne s'envolent pas et restent au sol, ainsi que 68 ex. à Saint-Aubin. Aussi le 22/03 où 24 ex. sont à Saint-Aubin et 10 à Yves-Gomezée, le 23/03 on passe à près d'une centaine aux mêmes localités. Le 24 mars, 3 ex. sont vus en vol en compagnie de vanneaux et d'étourneaux, direction plein sud. Le mauvais temps les bloque-t-il dans nos contrées ? Il semble que oui à voir la suite des événements ! 250-300 ex. sont trouvés à Salles en compagnie de 200 vanneaux le 26/03. Ce groupe va augmenter pour atteindre 1.200 voire 2.000 ex. car répartis sur Saint-Remy en plusieurs groupes très mobiles, ils seront encore au moins 1.000 ex. le 30/03 pour atteindre à nouveau au moins 1.500 ex. à Salles le 08/04. Sur le plateau de Florennes et environs, une trentaine d'ex. circulent, ils sont plus de 250 ex. le 31/03 et encore un beau groupe de 230 ex. à Jamagne le 04/04. Autre zone agricole importante, à Castillon, ce sont près de 1.300 ex. qui sont dénombrés le 01/04. Souvent en compagnie de vanneaux, dispersés dans de vastes prairies, plusieurs dizaines, parfois centaines de pluviers sont aussi notés à Vodecée (52 ex. et 75 ex.), Virelles (250 ex. et 30 ex.), Roly, Pry-lez-Walcourt (49 ex.), Rognée (1 ex.), Hemptinne (84 ex.), Philipeville (60 ex.), Villers-le-Gambon (2 ex.), Gimnée (8 ex.), le dernier exemplaire étant vu à Dailly le 17/04. C'est donc un total de près de 5.000 ex. qui sont notés principalement entre le 26/03 et le 08/04.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : Les intempéries du mois de mars ont cloué au sol des quantités exceptionnelles de vanneaux souvent accompagnés de Pluviers dorés. Les chiffres les plus hauts font état de 4.500 ex. le 27 à Saint-Remy, 3.000 ex. à Bourlers le 28 ou encore 2.800 ex. à Jamagne le 31.

**Bécasseau minute** (*Calidris minuta*) : 1 ex. en halte sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH) le 25/04.

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : Comme souvent, des précurseurs en mars avec 2 ex. le 10 à Castillon et 1 ex. le 27 à Saint-Aubin. Ensuite des données en mai avec 1 ex. le 08 aux BEH, 1ex. le 10 à Virelles et 3 ex. le 12 à la Plate Taille (BEH).

**Combattant varié** (*Philomachus pugnax*) : De très nombreuses observations régionales entre le 22/03 et le 06/05. L'espèce est contactée à Bourlers, Virelles, Gonrieux, Hemptinne, Jamagne, Robechies, Rognée, Rosée et Saint-Remy. A Rognée, des individus seront du 01 au 05/04 avec un maximum de 20 ex. les 03 et 04. Curieusement, le groupe est composé de 19 mâles et d'une seule femelle !

**Bécassine sourde** (*Lymnocyptes minimus*) : L'espèce, discrète, est contactée seule ou par paires jusqu'au 17/04 à Romedenne, Roly ou dans la vallée de l'Hermeton.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : De belles bandes sont signalées comme ces 60 ex. le 04/04 à Rognée, ces 37 ex. le 02/03 à Virelles ou encore ces 26 ex. le 31/03 à Tarcienne. Chose inhabituelle, un individu leucique (très crème) hiverne à Virelles. Il y est revu pour la dernière fois le 02/05.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Contactée ici et là durant toute la période mais certainement sous-prospectée...

**Barge à queue noire** (*Limosa limosa*) : Une seule donnée mais de taille : 50 à 60 ex. posés dans un labour à Castillon le 10/03.

**Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : Sivry, Virelles et Gonrieux totalisent 6 données pour un total de 8 ex. entre le 14/04 et le 13/05.

**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : Une seule donnée le 20/04 d'un oiseau en vol vers l'est à Virelles.

**Chevalier arlequin** (*Tringa erythropus*) : 3 oiseaux en plumage nuptial sont observés le 24/04 à Virelles, suivis d'1 ex. le lendemain et de 2 ex. toujours nuptiaux le 09/05.

**Chevalier gambette** (*Tringa totanus*) : A partir du 09/03 et durant toute la période, de nombreuses observations en plaine ou aux abords de nos grands plans d'eau. Pas de groupes importants si ce n'est, tout au plus, 6 ex. le 22/04 à Virelles.

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : Contacté à de nombreuses reprises entre le 15/04 et le 13/05 mais uniquement à Virelles et aux BEH avec, au maximum, 5 ex. le 17/04 à Virelles.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : Signalé sur une quinzaine de sites jusqu'au 09/05. Un maximum de 8 ex. le 14/04 à Virelles.

**Chevalier sylvain** (*Tringa glareola*) : 3 données ce printemps : 2 ex. le 14/04 et 1 ex. le 02/05 à Virelles, aussi, 1 ex. le 23/05 à Castillon.

**Chevalier guignette** (*Tringa hypoleucos*) : Les 3 premiers volatiles sont contactés le 24/03 à Seloignes, il faudra ensuite attendre le 12/04 l'oiseau suivant, puis ce sera le défilé jusqu'en fin mai avec tout au plus 16 ex. le 25/04 à Virelles.

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : Un tir groupé avec 3 observations (et minimum 2 oiseaux différents) entre le 20/03 et le 01/04 dans les plaines de Jamagne/Saint-Aubin.

**Mouette pygmée** (*Larus minutus*) : Entre le 09/03 et le 21/04, 7 données pour un total de 23 oiseaux se répartissant de manière à peu près équitable entre Virelles et les BEH.

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : D'une manière générale, le froid qui a perduré ce printemps a cloué dans leur progression nombre de laridés. La Mouette rieuse n'a pas échappé à cette règle. Ainsi, 10.000 oiseaux ont été comptabilisés au dortoir de la Plate Taille (BEH) le 26/03.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : Espèce à apparition hivernale caractérisée, le Goéland cendré, est encore fort présent dans la région jusqu'au début du mois d'avril. A partir de la seconde quinzaine du mois, sa présence devient anecdotique.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : Encore des nombres appréciables en mars, ensuite l'espèce se fait discrète.

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : Situation identique à celle du Goéland brun.

**Goéland leucopnée** (*Larus michahellis*) : Au moins 3 oiseaux allemands bagués près de Francfort sont identifiés sur la période. A la mi-avril l'espèce se fait très discrète.

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : De nombreuses bagues colorées ont pu être lues sur la période, principalement en provenance de Pologne mais aussi d'Allemagne de l'est et de l'oiseau Ukrainien (jaune PSSC). Tout comme pour les autres grands goélands, l'espèce se fait très discrète à la mi-avril.

**Sterne caspienne** (*Hydroprogne caspia*) : Certainement un des événements ornithologiques de la période. Le plus étonnant, c'est que la précédente et seule autre observation régionale a été effectuée par la même personne (Bernard Hanus), au même endroit (lac de l'Eau d'Heure) et ce... 25 ans plus tôt. Notre région se situe en bordure ouest de l'axe de passage de ces sternes transitant entre l'Afrique et les pays nordiques. Les oiseaux longent alors les côtes méditerranéennes de l'Espagne, puis de la France avant de traverser le continent. Le 18/04 est une date traditionnelle de remontée printanière.

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : Mis à part un oiseau le 16 et le 17/04 à Falemprise (BEH), toutes les données proviennent de Virelles où les premiers oiseaux y sont également observés le 16/04. Le couple prépare visiblement une nidification et reçoit régulièrement la visite de congénères avec un maximum de 6 oiseaux le 12/05.

**Guifette moustac** (*Chlidonias hybrida*) : Un oiseau en plumage nuptial le 15/05 à Falemprise (BEH). Encore une revenante puisque sa dernière apparition régionale a eu lieu au même endroit le 18/05/2003 (2 individus), c'est-à-dire +/- 10 ans jour pour jour.

**Guifette noire** (*Chlidonias niger*) : A partir du 17/04 jusqu'à la fin de la période, 18 observations pour un total de 37 individus. Une observation en provenance de Roly, 2 des BEH, les autres concernent Virelles.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : Deux données conséquentes : 19 ex. le 12/03 à Jamagne et 15 ex. le 26/03 à Corenne. Après cette date, les données ne font plus état que de 1 à 3 individus.

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : Quelques données pouvant atteindre 2 à 300 individus jusqu'au début avril. Ensuite, comme pour le colombin, les quantités décroissent mais dans une moindre mesure.

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : Signalée un peu partout dans la région mais jamais en nombres importants, tout au plus 6 ex. ensemble.

**Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) : La première est observée le 24/04 à Hermeton-sur-Meuse. Ensuite, 21 autres données vont se succéder mais ne dépassant jamais les 2 individus. En termes de densité, on note 2 chanteurs sur 4 km<sup>2</sup> de bocages à Boussu-en-Fagne le 19/05.

**Coucou gris** (*Cuculus canorus*) : Le premier est renseigné le 11/04 à Le Mesnil. Ensuite l'espèce est contactée un peu partout dans la zone

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : Bizarrement une seule donnée renseignée en provenance de Doische. L'hiver rude aurait-il eu des conséquences négatives sur l'espèce ?

**Chouette chevêche** (*Athene noctua*) : Contrairement à l'effraie, la chevêche semble avoir bien résisté à l'hiver. Elle est renseignée à de nombreux endroits sur les sites de nidification.

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : Régulière dans les zones arborées de la région.

**Hibou grand-duc** (*Bubo bubo*) : Un individu bagué au nid en Allemagne est apporté au centre de revalidation de Virelles. Un individu est apporté mort au centre de revalidation de Virelles, victime d'un empoisonnement volontaire à la Montagne-aux-Buis à Nismes. A part cela, les données proviennent des différents sites occupés traditionnellement.

**Hibou moyen-duc** (*Asio otus*) : Une chronique qui n'échappe pas à la règle. Toujours très peu de données rapportées, une seule donnée cette fois en provenance de Tarcienne.

**Martinet noir** (*Apus apus*) : Les premiers 18 ex. sont rapportés de Vierves-sur-Viroin le 18/04. On notera jusqu'à 300 ex. le 23/05 à la Plate Taille.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Signalés seuls ou par paires sur de nombreux cours d'eau régionaux.

**Guêpier d'Europe** (*Merops apiaster*) : Deux données qui valent le détour : 15 ex. le 19/05 à Seloignes et 5 à 6 ex. le 21/05 à Mazée.

**Huppe fasciée** (*Upupa epops*) : Deux données également pour la belle huppe : 1 ex. le 09/04 à Dailly et 1 ex. le 28/04 à Rièzes.



*Huppe fasciée, Rièzes, le 28/04/13. Photo : Gaëtane Simonart.*

**Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*) : 7 données très concentrées entre le 15/04 et le 04/05 sur les communes de Forges, Mariembourg, Fagnolle, Chimay ou la vallée de l'Eau Blanche. Le 22/05, un oiseau attire l'attention par son comportement territorial, dans un milieu adéquat, sur la commune de Brûly.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : Régulier dans les milieux semi-ouverts.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : Plus de 50 observations renseignées principalement en provenance de la zone fagnarde.

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Amateur des mangeoires, et d'arachides notamment, le grand pic bigarré est observé un peu partout dans la région, jusqu'au cœur des hameaux, mais avec des abondances plus marquées dans certains secteurs. A la faveur d'un rayon de soleil, les premiers tambourinages résonnent début mars annonçant le début de la saison de reproduction.

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : Un peu plus rare et localisé que son comparse l'épeiche, les données de Pic mar concernent surtout les abords des grands massifs forestiers d'Ardenne et de Fagne. Avec la prolongation de l'hiver, de nombreux Pics mar viennent toutefois eux aussi se rassasier aux mangeoires.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : Le petit poucet de la bande des bigarrés est un oiseau fort sympathique mais discret. Son habitat de prédilection, les boisements rivulaires où les arbres dominants sont

généralement des essences à bois tendres et dont la ramure comporte un abondant bois mort. Ainsi, il se fait par exemple remarquer dans une frênaie à Mariembourg, une vieille saussaie à Mariembourg et Roly, et dans l'aulnaie marécageuse de la réserve naturelle de l'étang de Virelles. Mais d'autres habitats peuvent accueillir l'épeichette, les très vieilles forêts ou au contraire les forêts de recolonisation avec des bouleaux (Vierves, Mazée...). L'épeichette ne fuit pas l'homme pour autant, car c'est encore dans les grands parcs ou surtout les vergers que l'on peut rencontrer cet oiseau qui y trouve là de parfaits milieux de substitution.

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : Les aléas climatiques ont quelque peu ralenti la progression des passereaux dans leur mouvement migratoire. Cette année les observations d'alouettes lulus se sont multipliées et prolongées jusqu'en mai. Quelques groupes de 5 à 15 individus sont observés en vol ou remisés en compagnie d'Alouettes des champs. Sur les tiennes calcaires de Nismes, certains ont même eu la chance d'écouter le chant d'un mâle plusieurs jours durant.

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : Les quelques alouettes qui avaient déjà tenté la remontée vers le Nord sont accueillies chez nous par les températures glaciales et la neige ; au point de voir certaines retourner plus au sud (rétromigration) à la mi-mars... A la 3<sup>ème</sup> décennie du mois, des groupes de migrateurs commencent à se faire plus réguliers et le passage s'intensifie. Rapidement, les premiers chants retentissent un peu partout dans les plaines agricoles de la région, mais avec des densités relativement faibles qui confirment le déclin généralisé des oiseaux des milieux agricoles.

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : Ayant prolongé leur séjour dans le sud, les premières hirondelles de rivage sont observées le 10/04, 2 ind. à Falemprise (BEH). Les jours qui suivent collectent des observations dans des sites habituels : Virelles, Olloy, Vierves, BEH... Quelques 150 individus seront comptabilisés à Falemprise le 23/05.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : Très peu d'hirondelles furent observées cette année avant avril. Le froid bride les éclosions d'insectes, les privant ainsi de la nourriture nécessaire à réparer les réserves concédées pour la migration. Il faut même attendre la 2<sup>ème</sup> décennie pour voir les premiers rassemblements de plus de 100 ex. aux BEH et à Virelles. Enfin à la mi-mai, un gros rassemblement multispécifique à Virelles compte 500 rustiques au minimum. 2013 s'annonce une année difficile de plus pour une espèce qui semble en régression ces dernières années.

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : Même galère pour l'Hirondelle de fenêtre dont la première atteint nos contrées le 08/04 à Mazée. Avec les 500 rustiques, 400 Hirondelles de fenêtre volent à Virelles le 14/05, elles seront quand même 200 de plus le lendemain !

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : Le Pipit des arbres réintègre ses cantons dès le début d'avril. Hormis 2 ou 3 mentions à Pesche, Treignes et Cul-des-Sarts, toutes les observations reçues concernent des clairières et lisières forestières en Fagne et d'anciennes pelouses parsemées d'arbres en Calestienne. Question subsidiaire : de ces deux espèces, laquelle est la plus rare en Ardenne, le Pipit des arbres ou l'ornithologue ?

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : A la mi-mars, se croisent dans nos contrées des pipits hivernants, des migrateurs, et des prétendants à la nidification qui balbutient déjà quelques notes... Des petits groupes sont notés de-ci de-là (Aublain, Tarcienne, Surice, Matagne, Jamagne...) et les plus importants atteignent 100 ex. les 11 et 13/04 à Roly et Fagnolle. Au moment de compter les effectifs nicheurs, on ne peut que constater la raréfaction continue de l'espèce : tout au plus 5, 10 ou 15 couples dans les bastions telles la vallée de l'Eau Blanche, la Fagne herbagère, et quelques couples isolés ailleurs.



*Pipit farlouse, Roly, le 18/05/13. Photo : Claude Lemy.*

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : Le ‘spioncelle’ termine son hivernage sous nos latitudes. Les derniers rassemblements ont lieu en mars, essentiellement en Fagne, avec une bande de 40 ex. le 02/03 à Roly. A Marbaix, on signale 10 ex. le 06/04. 2 ex. s’attardent encore le 20/04 à Fagnolle.

**Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava flava*) : Les premiers migrateurs sont repérés le 04/04 du côté de Florennes. Un joli groupe de 40 ex. est vu à Matagne-la-Petite le 12 du même mois, alors qu’on signale le premier couple le 17 à Jamagne.

**Bergeronnette flavéole** (*Motacilla flava flavissima*) : 3 mentions pour cette bergeronnette britannique durant la seconde quinzaine d’avril. A Silenrieux, un comportement agressif est signalé de la part de plusieurs ‘flava’ à l’encontre de notre flavéole.

**Bergeronnette printanière nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : de passage en ESEM en très petits nombres, 1 ex. est aperçu à Virelles les 20 et 21/04.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : plus de 60 données pour notre bergeronnette hivernante. Celles-ci la signalent un peu partout dans la région en très petits nombres. Un couple est repéré à Nismes le 14/04, et des juvéniles se montrent au même endroit le 20/05.

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : Plus de 150 données nous parviennent des 4 coins de notre régionale. A Pesche, on note un groupe de 60 ex. de migrateurs le 19/03, puis 150 ex. le 30/03 à Robechies, 80 ex. le 05/04 à Tarcienne, et enfin 100 ex. à Florennes le 07/04. A partir du 08/04, ce sont des petits groupes de 1 à 10 qui sont dénombrés, qui concernent surtout des oiseaux cantonnés. La première nichée nous est signalée à Tarcienne le 29/04.

**Bergeronnette de Yarrell** (*Motacilla alba yarrellii*) : 3 mentions signalent notre élégante britannique à Falemprise le 23/03, à Cerfontaine le 11/04 et à Mariembourg le 20/04.

**Jaseur boréal** (*Bombicilla garrulus*) : une seule mention de cette magnifique espèce à Dourbes le 11/04, de passage en direction du Sud.

**Cincle plongeur** (*Cinclus cinclus*) : Le cincle occupe nos rivières de type ardennais. Il semble encore bien représenté dans les vallées de l'Eau Blanche, de l'Eau Noire, du Viroin mais aussi de l'Eau d'Heure.

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) : Le troglodyte semble avoir échappé aux rudesses de l'hiver comme en témoignent 23 chanteurs sur un trajet partant de l'Aquascope de Virelles, en contournant la roselière ouest jusqu'au pré de Fagne. Les densités sont variables cependant comme avec, par exemple, 5 chanteurs sur 5 kms dans les bois à Morialmé.

**Accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) : Discret mais réparti un peu partout dans la région avec un maximum de 10 ex. le 19/04 au lac de l'Eau d'Heure.

**Rossignol philomèle** (*Luscinia megarhynchos*) : Première mention le 12/04 à Fagnolle. Ensuite les contacts se succèdent très rapidement. Certaines densités sont intéressantes comme ces 24 chanteurs fin avril sur le ravel entre Mariembourg et Fagnolle ou encore ces 18 chanteurs sur 5 km<sup>2</sup> de bocages, petits bois et prairies humides dans la vallée de l'Eau Blanche. Notons encore 15 chanteurs autour du lac de l'Eau d'Heure (BEH) le 19/04.

**Gorgebleue à miroir** (*Luscinia svecica*) : Mis à part un oiseau repéré le 29/03 à Senzeille dans un paysage enneigé et un autre à Roly le 01/04, les autres données proviennent des étangs de Virelles où trois oiseaux sont observés les 03 et 21/04 et où un mâle reste cantonné jusqu'au 21/05. Les observations en ESEM concernent dans tous les cas la sous-espèce à miroir blanc nicheuse en Wallonie.

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : Niche dans toutes les régions en ESEM. Notons 8 individus à Le Mesnil (Ardenne) le 12/04.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : Les premiers retours de migration sont notés comme d'habitude autour du 10 avril pour ce superbe cavernicole qui compte cette année plus de 170 données. Néanmoins, sur certains sites, les cantons sont légèrement en baisse suite sans doute à l'hiver prolongé. Par exemple, 3-4 cantons à Virelles et 3 à Mariembourg. A contrario, au moins 30 chanteurs... estimés dans un lotissement forestier à Brûly-de-Pesche le 12/05. Les données sont beaucoup plus rares en Condroz où l'espèce est en déclin avec seulement des oiseaux cantonnés à Yves-Gomezée, Daussois et Gerpennes.



*Rougequeue à front blanc femelle, Brûly-de-Pesche, le 03/05/13. Photo : Georges Horney.*

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : Passage discret pour ce passereau en forte régression en Europe occidentale. A peine une dizaine d'observations avec deux oiseaux hâtifs à Roly le 01/04 et de un à deux oiseaux, à partir du 17/04 à Villers-deux-Eglise et jusqu'à la fin de la période, à Mariembourg, Presgaux, Gerpennes, Aublain et Frasnes.

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : Un printemps en demi-teinte pour ce turdidé facilement repéré. Si le passage migratoire s'est prolongé normalement jusqu'au début avril, les cantonnements ont été plus tardifs que les années précédentes. Notons 5 territoires au Vivy des Bois à Roly et 4 autour de Fagnolle. Excepté à Samart, aucune donnée d'oiseau cantonné ne provient du Condroz tandis qu'en Ardenne, la rareté apparente du pâtre en 2013 (oiseaux territoriaux à Macquenoise, Forge et Rièzes) semble peu significative vu le peu de prospection dans les milieux forestiers et surtout dans les grandes mises à blanc nombreuses ces dernières années avec l'arrivée à maturité de nombreuses pessières et souvent fréquentées par ce tarier.

**Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : Premiers oiseaux dès fin mars à Forge et à Mariembourg, puis du 01/04 au 13/05, observations régulières avec un maximum de 8 oiseaux le 27/04 à Gerpennes. Deux derniers « traînards » sont repérés à Saint-Aubin le 30/05.



*Traquet motteux, Gerpennes, le 11/05/13. Photo : Claude Lemy.*

**Merle à plastron** (*Turdus torquatus*) : Du 26/03 à fin avril, 36 données pour cette espèce migratrice avec un maximum de 5 oiseaux vus à Jamagne le 17/04.



*Merle à plastron, Plateau des Tailles, le 04/04/13. Photo : Marc Fasol.*

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : Cet hiver rigoureux et prolongé a favorisé les grandes bandes de litornes jusqu'à la mi-avril avec à plusieurs endroits, des centaines d'oiseaux la dernière semaine de mars : par exemple, une bande de 1.000 individus traînant plusieurs jours à Salles ou 400 à Villers-deux-Eglises, 300 à Petite-Chapelle et 250 à Aublain. Cette grive reste un nicheur fort rare en ESEM. Deux oiseaux alarmant ensemble à Nismes le 22/05, les seules données en mai avec un individu repéré le 31/05 à Hemptinne, représentent-ils les seuls oiseaux cantonnés en ESEM pour ce printemps ?

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Premiers chanteurs plus tardifs que d'habitude (le premier entendu le 07/03) et des grands groupes en migration avec en avril des phénomènes de rétro-migration, sont les faits marquants durant cette période pour ce turdidé. Notons 200 individus le 01/04 à Roly ou 100 le 24/03 à Froidchapelle et le 08/04 à Mariembourg.

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : Comme pour la litorne, quelques spectaculaires « koorzang » à partir de la deuxième décennie de mars avec 400 le 24/03 à Nismes, 200 le 27/03 à Petite-Chapelle et surtout 500 à Oignies le 07/04. Le lendemain, les derniers migrants sont notés à Florennes.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : Présente partout en petits nombres.

**Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) : Plus de la moitié des observations viennent de Roly et de Virelles avec trois chanteurs dans cette dernière localité et décelés autour des étangs. Sinon, 5 oiseaux cantonnés entre Mariembourg et Fagnolle et un individu à Frasnes, à la Haie Gabaux (Doische), à Petigny, à Treignes et aux BEH.

**Locustelle lusciniöide** (*Locustella luscinioides*) : Du 21/04 au 03/05, un oiseau chanteur stationne autour des étangs de Virelles apparemment sans suite... mais l'espèce peut être très discrète...

**Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Egalement, les seules données proviennent de Virelles où le phragmite des joncs restera un mois jusqu'au 11/05. Mais comme l'an passé, il s'agissait d'un mâle célibataire...

**Rousserolle verderolle** (*Acrocephalus palustris*) : Arrivée après la première semaine de mai dans la région, cette remarquable imitatrice est surtout notée en Fagne avec par exemple, 4 chanteurs autour de Mariembourg et 3 à la Réserve Naturelle des Onoyes à Roly mais entre autres, aussi plus au nord avec 2 chanteurs aux BEH et 7 cantons à Tarcienne fin mai.

**Rousserolle effarvate** (*Acrocephalus scirpaceus*) : Excepté dans ses deux localités habituelles que sont Roly et Virelles avec respectivement 7 et 18 oiseaux cantonnés, ce sylvidé inféodé aux roselières peut se rencontrer dans des milieux plus secs comme à Aublain et à Romedenne, lors de ses passages migratoires. Par contre, le chanteur qui est resté à partir du 17/05 jusqu'à la fin de la période le long du Ravel à Fagnolle, est peut-être en couple. Affaire à suivre...

**Hypolaïs icterine** (*Hippolais icterina*) : Deux oiseaux en halte migratoire observés : un à Vierves le 11/05 et un autre au Fondry des Chiens le 22/05.

**Hypolaïs polyglotte** (*Hippolais polyglotta*) : A partir du 25/04, un à deux oiseaux sont signalés dans de nombreuses localités avec deux observations seulement pour l'Ardenne le 20/05 à Cul-des-Sarts.

**Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : Bien présente partout dans toutes les régions avec parfois de belles densités comme 7 oiseaux aux BEH le 07/04 et 4 chanteurs sur 2 km à Romedenne.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : Nicheuse redevenue commune un peu partout, cette fauvette reste néanmoins peu repérée en Ardenne, sans doute suite aux prospections moindres que dans les régions plus septentrionales.

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : Dix individus à Boussu-en-Fagne, 5 à Romedenne et au Baquet à Doische et 4 aux étangs de Virelles sont les données comptabilisant plus de 2 oiseaux pour cette espèce présente dans toutes les régions mais qui subit une lente baisse de ses effectifs en Wallonie.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : Un premier exemplaire, mais tardif cette année, est signalé le 05/04 à Virelles. Dès le lendemain, les chanteurs se succèdent et s'étalent jusqu'à la fin du mois. Citons quelques indications d'abondance : 10 chanteurs le 15/04 dans la vallée de la Brouffe à Mariembourg, 50 chanteurs le 19/04 aux alentours du lac de l'Eau d'Heure, 15 chanteurs le 25/04 à la Plate-Taille, (BEH), 20 chanteurs le 19/05 à Boussu-en-Fagne et 19 chanteurs le 03/05 à Virelles.

**Pouillot siffleur** (*Phylloscopus sibilatrix*) : Premiers chanteurs le 21/04 avec 3 ex. à Thy-le-Château et 1 ex. à Froidchapelle. Ce sylvidé forestier est irrégulièrement réparti dans notre région. Il est noté à 52 reprises. On peut noter 4 chanteurs sur moins de 500 m à Pesche le 05/05.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : Un premier retour à une date plus ou moins classique, le 08/03 à Treignes, est suivi le lendemain par un arrivage de plusieurs ex. à Virelles et 1 ex. à Fagnolle. Il est peu signalé pendant la seconde décennie de mars. Les pouillots sont peu loquaces et le temps froid les incite à chercher des insectes le long des cours d'eau, dans les fossés près du sol. On peut citer 40 ex. le 24/03 à Aublain près d'un point d'eau. Le vent glacial de début avril n'invite pas cette espèce à déclamer sa litanie. Il faut attendre la mi-avril pour que le « tchif tchaf » s'entende vraiment partout. Quelques relevés de densité : 15 chanteurs sur 3 km le 14/04 à Romérée, 15 chanteurs le 19/04 au lac de l'Eau d'Heure, 20 chanteurs le 10/04 à Virelles et 20 chanteurs le 19/05 à Boussu-en-Fagne.

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*) : Ce migrateur au long cours nous revient assez tardivement ce printemps, 1 ex. le 10/04 à Virelles et à Monceau-Imbrechies suivis de 2 ex. le 12/04 à Oignies-en-Thiérache et 3 ex. le 13/04 à Mariembourg. Les observations sont quotidiennes à partir de cette date. Un comptage donne 11 chanteurs sur 2 km à Romedenne le 22/04 et 25 chanteurs le 03/05 à Virelles.

**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : Pas de données durant la première quinzaine de mars, il faut attendre le 18/03 pour que deux exemplaires soient signalés le 18/03 à Forges suivis de deux autres le 22/03 à Boutonville. On clôture mars avec un isolé le 31 à Nismes. Les observations deviennent régulières à partir de la seconde décennie d'avril.

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : Ce passereau discret n'est cité qu'à quinze reprises. Un premier exemplaire est repéré le 24/04 à Senzeille. Le retour n'est manifeste qu'au cours de la deuxième et troisième décennie de mai.

**Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : Pour la seconde année consécutive, nidification certaine d'un couple dans le même nichoir présent dès la fin avril à Brûly-de-Pesche. Toujours en Ardenne couvinoise, deux individus paraissant cantonnés sont repérés en chênaie claire le 23/04 à Cul-des-Sarts (à suivre). Les autres mentions se rapportent plutôt à des migrateurs. 2 ex. sur des sites différents à Nismes le 02/05, toujours sur la même commune, 1 ex. le 17/05 et pas moins de 5 ex. le 18/05 au Fondry des Chiens.



*Gobemouche noir, Brûly-de-Pesche, le 03/05/13. Photo : Georges Horney.*

**Grimpereau des bois** (*Certhya familiaris*) : Des chanteurs sont notés en forêt condruzienne : 1 ex. le 08/04 à Florennes et un chanteur le même jour à Surice. Ailleurs, 1 ex. est entendu le 31/05 à Presgaux en Ardenne couvinoise.

**Rémiz penduline** (*Remiz pendulinus*) : 2 ex. de ce remarquable architecte sont observés en passage à Virelles le 09/04.

**Loriot d'Europe** (*Oriolus oriolus*) : Le premier retour de ce passereau au plumage d'or est noté le 09/05 à Senzeille. 18 données alimentent cette chronique. On peut citer 4 ex. le 18/05 à Franchimont et 2 chanteurs sur 4 km le 19/05 à Boussu-en-Fagne. La plupart des observations proviennent de la forêt fagnarde.

**Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : Des premiers retours sont notés début mai : 1 ex. le 3 à Virelles suivi d'un ex. le 04 à Aublain et 4 ex. le même jour à Fagnolle dans une zone de reproduction. Les observations sont quotidiennes à partir du 07. Le seigneur des épines est renseigné dans un minimum de 18 localités.

**Pie-grièche à tête rousse** (*Lanius senator*) : Damien Hubaut et son groupe de stagiaires du Centre Marie Victorin découvrent 1 ex. mâle de cette magnifique espèce le 27/05 à Fagnolle. L'espèce ne sera plus revue les jours suivants.

**Cassenoix moucheté** (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Après deux observations hivernales à Petite-Chapelle, 1 ex. est surpris le 17/05 à Vierves-sur-Viroin. L'espèce a-t-elle complètement déserté l'Ardenne de l'ESEM ? On comptait entre 19 et 33 cantons entre 1989 et 1991. Voir Clesse B., Dewitte Th., Fouarge J.-P. (1991) Aves 28 : 57-74.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : Le petit corvidé se porte bien, il est signalé dans de nombreuses localités. Les plus beaux chiffres sont 150 ex. le 01/03 à Mariembourg, 250 ex. le 19/03 au lac de l'Eau d'Heure, 323 ex. le 27/03 à Jamagne et 176 ex. le dernier jour du mois à Philippeville. En avril, on compte un maximum plus faible de 66 ex. le 15/04 à Hemptinne.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : L'augmentation de la population nicheuse dans notre Condroz est évidente. De nouvelles colonies sont trouvées à Florennes et à Somzée. Les plus belles corbeautières renseignées comptabilisent 210 nids le 17/04 à Philippeville, 154 nids à Chastrès, 104 nids le 03/04 à Laneffe et 64 nids le 26/03 à Rosée. Aucune corbeautière n'est renseignée en Fagne schisteuse.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : 15 observations de généralement 1 individu, parfois 2 : Dourbes, Roly, Les Abannets, Nismes, Gimnée, Petitny, Gonrieux, Cerfontaine, Oignies-en-Thiérange, Les Rivelottes (Treignes).

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : 20 mentions dont une dizaine d'individus observés à Mariembourg le 09/03.



*Chardonneret élégant, Surice, le 02/03/13. Photo : Olivier Colinet.*

<b>Observations et grégarité des Fringillidae</b>			
	<b># obs</b>	<b># individus</b>	<b>Moyenne par obs</b>
<b>Pinson des arbres</b> ( <i>Fringilla coelebs</i> ) :	1550	6524	4,21
<b>Pinson du Nord</b> ( <i>Fringilla montifringilla</i> ) :	93	1258	13,53
<b>Serin cini</b> ( <i>Serinus serinus</i> ) :	30	35	1,17
<b>Verdier d'Europe</b> ( <i>Carduelis chloris</i> ) :	64	209	3,27
<b>Chardonneret élégant</b> ( <i>Carduelis carduelis</i> ) :	85	535	6,29
<b>Tarin des aulnes</b> ( <i>Carduelis spinus</i> ) :	49	214	4,37
<b>Linotte mélodieuse</b> ( <i>Carduelis cannabina</i> ) :	77	447	5,81
<b>Sizerin flammé</b> ( <i>Carduelis flammea</i> ) :	31	84	2,71
<b>Bec-croisé des sapins</b> ( <i>Loxia curvirostra</i> ) :	11	58	5,27
<b>Bouvreuil pivoine</b> ( <i>Pyrrhula pyrrhula</i> ) :	73	114	1,56
<b>Grosbec casse-noyaux</b> ( <i>Coccothraustes coccothraustes</i> ) :	106	294	2,77

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*): De nombreuses mentions de ce bruant à la tête jaune un peu partout, notamment 20 à Nismes le 30/03 et 12 aux BEH le 19/04.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : Bien plus discret et parcimonieux que son cousin jaune, le Bruant des roseaux est pourtant mentionné un peu partout, mais c'est surtout à Virelles qu'on l'observe en plus grand nombre comme ce fut le cas le 06/04 où 21 individus ont été comptés.

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*



Impression – PNVH

# FORMATION ORNITHO

**UNE CLASSE S'OUVRE A COUVIN EN SEPTEMBRE**

**Apprenez à identifier les oiseaux de chez nous.**



**Pour tout renseignement:  
[www.aves.be/formationornitho](http://www.aves.be/formationornitho)**

**ou**

**0494 50 19 76**



## Une Fauvette à tête noire pollinivore

Par Thierry Dewitte

À la mi-avril, les diverses espèces de saules (*Salix sp*) sont au maximum de leur floraison. Les pieds femelles présentent des bourgeons plutôt verdâtres (produisent du nectar), les pieds mâles présentent des bourgeons plutôt jaunes (production de pollen). Les uns et les autres sont butinés intensément par les abeilles, les bourdons et les papillons ayant hiverné au stade adulte comme la petite tortue ou le paon du jour.

En fin de journée, alors que je prospectais les abords du Ravel à Mariembourg pour compter les rossignols déjà présents, j'ai très bien observé une femelle de Fauvette à tête noire, qui, posée dans un saule mâle en fleurs, recherchait de la nourriture. Elle picorait de-ci de-là sur les feuilles mais passait aussi beaucoup de temps à pincer dans son bec, une à une, des étamines. L'étamine était saisie à sa base, puis elle remontait doucement, d'un mouvement régulier et sûr, son bec jusqu'au pollen au sommet. Là, elle faisait alors quelques petits mouvements du bec pour ingurgiter le pollen.



J'ai tout d'abord cru qu'elle faisait cela pour récupérer les gouttes d'eau car il venait de tomber une bonne averse, mais vu la très grande proximité de l'observation, et le fait qu'elle ait répété plusieurs fois ce manège, j'ai la conviction qu'elle récupérait bien le pollen.

C'est la première fois que j'observe un oiseau se nourrissant de pollen, je pense que c'est riche en protéines. Chez les abeilles, c'est ce pollen qui assure le démarrage de la reproduction de la colonie au sein de la ruche. Quelqu'un a-t-il déjà pu observer cela ou quelque chose d'analogue ? Merci de bien vouloir me le communiquer. Thierry Dewitte

[viroinvol@skynet.be](mailto:viroinvol@skynet.be)

## Les pics aux régimes...

Texte et photos de Marc Fasol

Beaucoup d'oiseaux s'abreuvent du nectar des fleurs, pas seulement les petits colibris. Sur la frontière du Costa Rica et du Nicaragua (août 2012), le Pic de Pucheran (*Melanerpes pucherani*, Black-cheeked Woodpecker) se délecte du délicieux breuvage. Plus loin, sur la côte caraïbe, un Pic roux (*Celeus castaneus*, Chestnut-colored Woodpecker) femelle, ci-dessous, explore lui aussi un régime en fleurs, mais semble s'intéresser plutôt à l'extrémité du pistil.

Saviez-vous que les futures Chiquitas portent des fleurs femelles à leur extrémité avant de se recourber sous l'effet de la pesanteur? "Waarom zijn de bananen krom" ("Pourquoi les bananes sont-elles courbes") ironisent les Flamands pour faire comprendre à leur interlocuteur qu'il pose une bête question. Et bien ils ont là un élément de réponse !







# CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

## Rôle des genêts... un mythe se serait-il effondré ???

21 mai, Ile d'Iona. Iona ? Un petit bout de terre perdu à l'ouest de l'Ecosse, bien au nord de la Chaussée des Géants irlandais. Un subtil cocktail de douceur et de rudesse baigné dans des eaux aux couleurs du sud, où se mêlent turquoise et bleu profond. Des plages de sable blanc, de petits galets verts de serpentine et des rochers de granite rouge mais aussi des collines rocailleuses où le randonneur amateur de chemins balisés perd tout repère et s'épuise à crapahuter ! Iona est faite des plus vieilles roches au monde, on raconte qu'elle survivra au déluge, il y règne un sentiment d'intemporalité... de « permanence » disent les Ecossais ! Iona, c'est aussi une abbaye, berceau de l'évangélisation des îles britanniques... un lieu dont la beauté et l'atmosphère ne peuvent laisser indifférents... même les mécréants ! On ne peut rester insensible à la magie des lieux ! A Iona, pour moi, un mythe se serait-il effondré ?

A peine débarquée du bateau et voilà qu'au port, en plein milieu du village, je l'entends déjà chanter ! Ai-je bien entendu ou s'agit-il de la parfaite imitation d'un étourneau sansonnet ? Les livres le renseignent chantant la nuit, comme chez nous, principalement entre minuit et trois heures du matin. Les plus chanceux pourront brièvement le surprendre en vol ou posé sur un vieux mur de pierres sèches... mais je n'ose même pas en rêver. Et voilà que son chant explose au moindre détour de ruelle... je n'en crois pas mes oreilles ! Du port aux ruines du couvent, de l'école aux jardins de l'hôtel Saint Columba, de l'abbaye aux alentours du mont Dun I... ils sont au moins sept à pousser la chansonnette en tout début de matinée... et ils ne s'arrêteront pas de toute la journée ! Une sorte d'émulation les gagne... Chaque oiseau semble vouloir avoir le dernier mot et ne plonge que brièvement dans le silence car il y a toujours un voisin trop bavard, qu'il faut à tout prix essayer de concurrencer... en lui clouant le bec !

Cette espèce, je vais l'écouter religieusement chaque printemps. Chez nous, cela tient déjà presque du miracle... C'est le Saint Graal des ornithologues... Celui qui vous vole quelques heures de sommeil à la nuit tombée... Celui qui se montre généralement discret en journée, que ce soit par son chant ou une brève apparition... L'écouter chaque année est déjà un privilège... L'approcher à quelques mètres, tout en se refusant à le déranger et l'observer, relève presque de la sagesse. Pourtant ce n'est pas l'envie qui manque... il faut savoir la réfréner !

A Iona, il se balade donc tout autour du village, dans quelques prairies clôturées où les moutons ne peuvent pâturer, là où l'herbe a pu quelque peu pousser. Et c'est là que l'incroyable se produit... Le rôle des genêts peut y être observé avec une déconcertante facilité alors qu'il louvoie entre les herbes folles. Depuis le jardin de l'hôtel, tapie au pied d'un bosquet pour ne pas trop me faire repérer, j'en surveille trois qui picorent dans les herbages comme de bien jolis poulets. Il arrive que je les perde, au gré du relief, d'une petite dépression ou d'une touffe bien fournie de végétaux mais je finis toujours par les retrouver. Autant ils marchent ventre à terre pour se déplacer, autant ils se redressent pour chanter en pointant vers le ciel leur bec rose largement ouvert. A chaque cri, l'oiseau effectue un double mouvement de la tête vers le haut : « Rêêppp-rêêppp Rêêppp-rêêppp ». La scène est presque surréaliste tant la distance d'observation est faible. Vingt mètres tout au plus... C'est donc quand l'oiseau chante fièrement qu'il faut tenter sa chance pour le repérer tout juste avant qu'il ne reprenne ses plus discrètes explorations.

Leur collègue, face aux ruines du couvent, pousse même l'intrépidité jusqu'à se percher bien à découvert et celui-là, je dois dire, qu'il m'a même

fait sursauter quand, sortant du silence, il a entonné le chant de si près ! Après quelques minutes, nous sommes bientôt une dizaine à

l'observer. Ici, tout le monde semble connaître le « corncrake » !



Trois jours plus tard, celui-là me laisse longuement le chercher sans que je n'arrive à l'oreille et à l'œil à le localiser. J'essaie pourtant de suivre ses déplacements et finis tout de même par le surprendre couché au soleil dans une petite trouée. Pour mon plus grand plaisir, il se lève et se met à chanter. Il accepte que je m'approche lentement jusqu'à ce qu'une dizaine de mètres seulement viennent à nous séparer. L'émotion est forte, l'heure de la séparation est proche, j'aperçois au loin le bateau qui fait la navette entre l'île de Mull et Iona. L'œil sur la montre, je peux difficilement me résoudre à le quitter... Prolongeant la rencontre au maximum, je le montre à deux promeneurs avant de filer en courant vers le port. Trop tard, le bac vient de larguer les amarres ! Il me faudra patienter !

Oui, un mythe vient de s'effondrer... celui de cet oiseau qui, un jour, semble m'avoir tendu une de ses plumes pour qu'elle se fasse mienne. Un

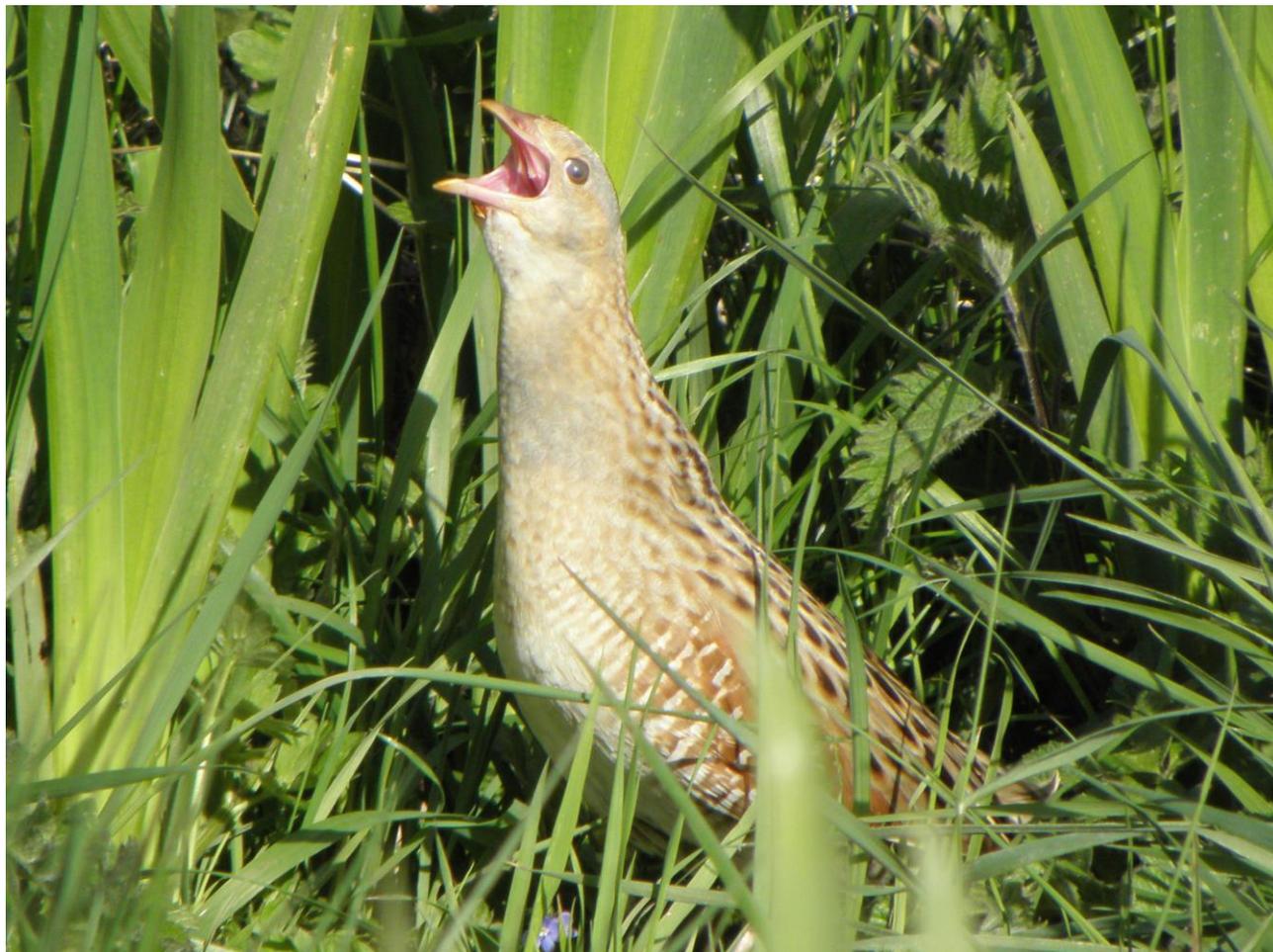
oiseau qui a su susciter suffisamment d'émotion que pour me donner envie de la partager... Maintenant que les présentations ont été faites, sera-t-elle encore aussi forte quand, la nuit, j'irai l'écouter ?

15 juillet, quelque part en Fagne, à l'heure où l'horizon rosit... La lune dévoile son premier quartier à l'ouest. Tôt levée en début d'après-midi, elle sera tôt couchée. La forêt dessine ses contours sombres sur un ciel encore clair, là où la grive musicienne se répète sans cesse au loin. Le décor se confond peu à peu, entre chien et loup. Seules les fleurs blanches de l'angélique et de la reine des prés se laissent encore distinguer.

une locustelle tachetée stridule dans le lointain et arrive à couvrir le bruit des machines agricoles. Dans les prés, on travaille à tous crins ! Je suis étonnée de pouvoir l'entendre ainsi au beau milieu de ce balais de gyrophares qui recueillent et

chargent de grosses balles de foin. A cette heure, les étoiles sont encore un peu discrètes. A mon grand soulagement, les trois tracteurs repartent

vers le village avec leur chargement. Le « serpent à sonnette » va pouvoir occuper seul le paysage sonore... mais pas pour longtemps !



23 heures. C'est en général vers cette heure là que se manifeste le râle des genêts. Et ce n'est pas encore ce soir qu'il démentira ! Le ciel s'obscurcit, la lune jaunit, la Grande Ourse apparaît maintenant. Après avoir si bien observé le râle des genêts en Ecosse, je m'étais demandé quelle serait désormais mon émotion lors d'une prochaine rencontre... Pas un de ces tête-à-tête en pleine journée où, tout proche de moi et à découvert, il n'arrêterait pas de chanter... Non, une rencontre plus confidentielle et lointaine, plus mystérieuse et secrète, où il suffit de fermer les yeux pour l'écouter pleinement... Ce soir, il est un rien éloigné mais je fais sans doute la difficile car il est vrai que le hasard l'avait amené, il y a deux ans, dans un accotement à deux ou trois mètres de moi seulement. Oui, ce soir il est un rien plus loin et le décor ne lui renvoie pas son écho comme l'année passée dans un champ de céréales enclavé au cœur de la forêt... Mais il reste incontestablement le privilège de cette rencontre si

rare, un bonheur alimenté par le mystère et la magie de la solitude dans la nuit...

Alors qu'il débute souvent en douceur par quelques bribes de chant, le râle des genêts démarre cette fois directement en continu. Ce qui fait désormais la différence, c'est que l'image qui s'offre à moi maintenant est beaucoup plus précise qu'autrefois, cou tendu et bec effectuant un double mouvement de l'horizontale vers le haut à chaque émission de son chant. Les yeux fermés dans le noir, « Crex crex - réèèppp réèèppp », je te vois vraiment.

Les contours du paysage se font peu à peu bien sombres alors que les flaques d'eau s'illuminent d'argent. Quelques fins nuages bordent délicatement la lune à l'heure de son coucher. Le Grande Ourse veille maintenant sur le râle pour le restant de la nuit...

Anne

## Un léopard dans le jardin !

Par Philippe Deflorenne



Il y a parfois des rencontres qui peuvent glacer le sang... comme celle d'un léopard dans son jardin ! Rassurez-vous cette fois, il ne s'agissait que d'une Limace léopard (*Limax maximus*). Cette grande limace (10 à 20 cm) fréquente les haies, les lieux cultivés, les abords des habitations ou parfois les bois. Inutile de se précipiter sur des moyens de destruction, elle se nourrit principalement de champignons, très rarement de végétaux. Ses livrées sont variables, celle représentée ci-dessous porte le nom de « forme tachetée ». Elle est répandue un peu partout sur le territoire belge mais est plus rare en Basse-Belgique.



Froidchapelle, le 18/05/2013

# MAMMALOGIE

## Le Chat sauvage (*Felis silvestris silvestris*), comment le reconnaître dans la nature?

Texte et photos de Marc Fasol

Parfois appelé Chat sylvestre (*Felis s. silvestris*), le **Chat sauvage** est une sous-espèce de féliné bien distincte de notre Chat domestique (*Felis s. catus*). Ce dernier étant issu du Chat ganté d'Afrique (*Felis s. lybica*). Bien qu'apparenté, ce n'est donc pas son ancêtre direct mais, sur le terrain, il reste souvent difficile à identifier avec certitude. Les Chats domestiques tigrés et retournés à la nature (chats haret) peuvent lui ressembler et le risque de confusion reste de mise, surtout quand l'observation est furtive. Passant chaque critère au peigne fin, ces quelques photos prises en Ardenne et en Famenne devraient pouvoir nous aider à améliorer son identification.

Solitaire, farouche, relativement rare, *Felis s. silvestris* n'est guère facile à observer. Entre toutes, la fin de l'hiver est probablement la période la plus propice aux prospections. Affamés par la longueur de l'hiver, les carnassiers aiment profiter de la fonte des neiges pour chasser les rongeurs en lisière. Au crépuscule, il est d'autant plus facile à repérer que l'herbe est encore rase et que les jours peu à peu s'allongent. Quand leur silhouette se découpe sur les dernières plaques de neige, le repérage est grandement facilité. Le félin affectionne en particulier les prairies en lisière de forêt, un peu à l'écart des villages.

Entièrement protégée, l'espèce est devenue plus commune, surtout ces dix dernières années. Dans nos régions, son hybridation toujours possible avec le Chat haret peut rendre néanmoins son identification problématique. Les analyses ADN (seule méthode d'identification irréfutable) réalisées par l'Université de Liège, sur des cadavres recueillis le long des routes, estime à 86% le taux d'hybridation. Cette hybridation étant parfois très diluée.

La carte de répartition du site [www.observations.be](http://www.observations.be) établie à l'aide d'observateurs attentifs nous apprend que l'espèce hante le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse dans son entièreté. Sortez vos jumelles, vos appareils et vos carnets de note!

### 1. Le Chat sauvage des 4 Bras de Lignièrès (photos prises à la sortie du village en venant de Marche-en-Famenne):

L'individu planqué dans l'herbe et qui depuis quelques jours chasse toujours au même endroit, est probablement une femelle. Les traits de son visage sont assez fins, mais l'attachement à sa zone de chasse fait également pencher pour cette identification. La chatte y pratique la chasse dite "stationnaire": parfaitement immobile, elle scrute les alentours durant plusieurs minutes, avant de tenter une capture. La bande dorsale noire unique et bien nette qui court de la nuque à la base de la queue, bien visible sur cet individu, est une première caractéristique de l'espèce *Felis s. silvestris*.





**2. Le Chat sauvage de Samrée** (photos prises juste avant d'arriver au village, en montant de La Roche-en-Ardenne):

Vu la puissance qui se dégage de cet individu, il s'agit ici probablement d'un mâle. Sa fourrure particulièrement épaisse lui donne une allure assez trapue. Ses flancs aux rayures très diffuses font également de lui un vrai Chat forestier. L'individu pratique également la chasse dite "stationnaire" sur une parcelle de prairie un peu à l'écart du village, en lisière avec la forêt. Yeux mi-clos, le prédateur semble en mode "veille", mais en fait, il reste attentif au moindre bruit. S'il échoue dans la capture d'une proie, il se déplace alors de quelques dizaines de mètres, puis recommence patiemment son affût immobile.







### 3. Le Chat sauvage de Chabrehez (photos prises en face du château de Bois Saint-Jean):

Avec son look de lynx, il s'agit ici sans équivoque d'un vieux mâle. Ses vibrisses labiales apparaissent étonnement développées. Outre son allure massive, ce dernier affiche une très belle bavette blanche, ce qui n'est pas le cas de tous les spécimens. Sortant du bois seulement au crépuscule, le chat adulte peut consommer 400 à 500 grammes de nourriture par jour. Ou plutôt par nuit puisqu'il consacre quasi toute sa journée à se reposer. A la sortie de l'hiver, la base de son alimentation n'est constituée que de petits rongeurs: campagnols et mulots.

Ouvrage vivement conseillé :  
Le Chat forestier de Patrice Raydelet paru aux éditions Delachaux et Niestlé (2009)







**4. Le Chat sauvage de Nadrin** (photos prises peu avant d'arriver au village en venant de Samrée):

Cet individu, probablement une femelle, présente une truffe rose ourlé de roux bien caractéristique des chats sauvages. Face au soleil couchant, ses pupilles se rétrécissent fortement, tandis que sa rétine lui assure une vision nocturne maximale. Sa queue cylindrique en forme de massue est terminée par un épais manchon noir. Tous ces traits sont également bien caractéristiques du Chat sauvage ou Chat forestier.



Les Chats sauvages sont souvent les victimes de la route  
(au minimum 3 l'hiver passé en ESEM !)

Que faire si vous trouvez la dépouille d'un Chat sauvage?

Contacteur : [roland.libois@ulg.ac.be](mailto:roland.libois@ulg.ac.be) (Université de Liège)  
Ou le Cantonnement DNF Rue du Moulin, 64, 5600 Philippeville 071/66.21.50  
M. Grandjean : 0477/78.15.73  
Ou le Cantonnement Chemin de l'Ermitage, 1, bte 2, 6530 Thuin 071/59.90.30

En attendant vous pouvez toujours congeler l'animal.





##### **5. Le Chat sauvage du Gerny (photos prises sur le plateau dans une culture de colza):**

Les conditions climatiques exceptionnelles de l'hiver 2012-2013 ont probablement poussé cet individu à s'aventurer davantage à terrain découvert. Il pratique une chasse itinérante, dite "à la billebaude". Sur le plateau, il a repéré un groupe d'Alouettes des champs, épuisé par la migration et les conditions hivernales. Marchant à pas feutrés, il s'en est approché furtivement, puis s'est aplati sur le sol, regardant ses proies avec fixité: il attend le moment opportun pour bondir. Sa fourrure, particulièrement épaisse, possède un fond de manteau gris fauve assez caractéristique, mais qui change légèrement de teinte avec les saisons. Avec cette neige de printemps, le mimétisme forestier ne lui est hélas d'aucune utilité et les oiseaux se sont envolés. Une fois démasqué, le félin poursuit sa maraude...







**6. Le Chat haret tigré de Bérisménil** (photos prises non loin des premières habitations du village):

Chez cet individu, le fond de la fourrure est gris (et non gris-fauve), peu épais. Les flancs sont très fortement tigrés, de même que les pattes antérieures. Notons aussi l'absence de bavette blanche ainsi qu'une queue effilée, exempte d'anneaux distincts et de gros manchon. C'est un Chat haret qui est retourné à l'état (semi-) sauvage.





# BOTANIQUE

## PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

### LE LAURIER, ou DAPHNE, DES BOIS (*Daphne laureola* L.)

Texte de Olivier Roberfroid

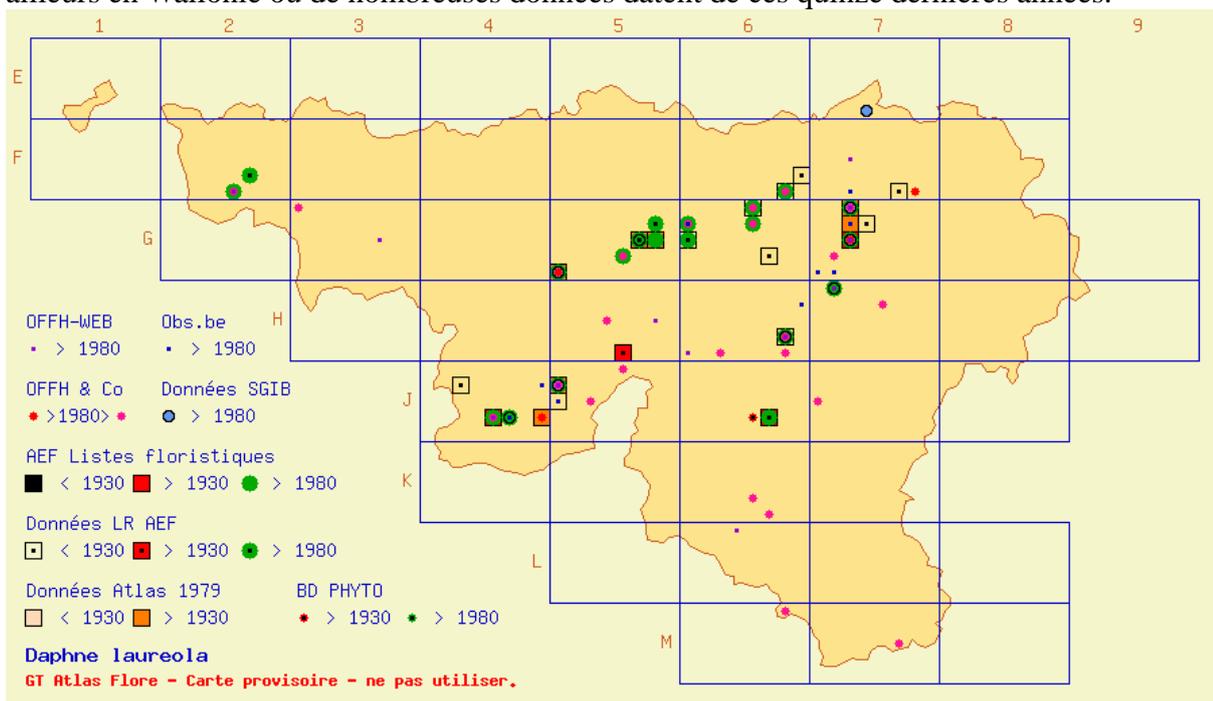
Faisant partie d'une famille (les thymélacées) qui ne compte qu'un genre chez nous, les daphnés comptent en Wallonie, deux espèces arbustives présentant comme caractéristiques d'avoir les feuilles rapprochées entre elles dans la partie supérieure de leur tige ligneuse. Leurs fleurs sont soit regroupées en verticille en-dessous des feuilles chez l'espèce plus fréquemment rencontrée, le bois-gentil (*Daphne mezereum*), soit en grappe penchée entre les feuilles chez le laurier des bois. Les deux espèces ont une floraison précoce (en mars-avril) et sont calcicoles. Notons toutefois que *Daphne mezereum* existe en Ardenne en de très rares stations avec par exemple, une observation récente sur un talus forestier frais à Rièzes (mais avec un doute sur l'indigénat comme ailleurs dans cette région).

Le laurier des bois a des feuilles persistantes et coriaces, des fleurs vert-jaunâtres et des fruits noirs ressemblant à de petites olives. Il peut atteindre une taille de 1,50 m.

Cette plante de distribution méridionale atteint sa limite d'aire en Belgique. Si le laurier des bois à l'instar d'espèces comme le cornouiller mâle et le buis, caractérise les chênaies pubescentes au sud de notre région, il transgresse dans nos contrées plus septentrionales, dans les hêtraies thermophiles ou plus rarement dans les chênaies-charmaies les mieux exposées (où se localisent les quelques populations wallonnes souvent hybridées du chêne pubescent) sur sols calcaires superficiels et où il se tient plutôt dans les zones semi-ombragées.

Il ne se rencontrerait, à l'état naturel en ESEM, que dans les bois à Roly et à Lompret (et à confirmer au bois Saint-Lambert à Merlemont) dans lesquels il peut présenter des populations florissantes. La plupart de ces stations sont protégées par un statut de réserve naturelle.

La rareté de cette espèce d'un grand intérêt patrimoniale et phytosociologique ne se voit pas sur la carte de l'atlas en ligne qui montre une répartition de l'espèce plus étendue en ESEM mais aussi ailleurs en Wallonie où de nombreuses données datent de ces quinze dernières années.



Le laurier des bois semble donc progresser ces dernières années dans le nord de son aire de distribution. Il est difficile néanmoins de faire la part d'une introduction volontaire ou non par l'homme ou d'une extension naturelle de l'aire de la plante. D'ailleurs, cette espèce (comme sa cousine *mezeureum*) reprise dans la Liste Rouge, est proposée dans les jardinerie (même si elle semble de nos jours peu cultivée)...

Donc, comme pour d'autres plantes parfois en régression de notre flore indigène (ancolie, centaurée des montagnes, myosotis des bois, iris des marais, massettes, jonc des chaisiers, ...) et cultivées dans nos jardins ou au bord des mares, il devient presque impossible pour de nombreuses observations récentes du laurier des bois (sauf pour celles connues de longue date) d'avoir la certitude d'être devant une population naturelle.

Terminons en précisant que les daphnés comptent parmi les plantes plus toxiques de notre flore indigène...

Que cela ne vous empêche pas, bien entendu, d'herboriser et de transmettre vos observations de cette espèce magnifique et facile à reconnaître même en hiver, en m'envoyant un mail ([oroberfroid@gmail.com](mailto:oroberfroid@gmail.com)) précisant le lieu de la station.



*Lompret, le 12/04/2008. Photo : Philippe Deflorenne*

**Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010**  
**Contactez Olivier Roberfroid [o.roberfroid@fefem.com](mailto:o.roberfroid@fefem.com)**

## ORCHIDEES : ADDENDUM Grièche 31 et 32

NOUVEL HYBRIDE POUR L'ESEM :

*O. anthropophora* x *militaris* (*Orchis xspuria* Rchb.f.)

Le 22/05/2013, Henri Tyteca a découvert et photographié, 2 exemplaires d'un hybride d'orchidées jamais documenté avec certitude dans l'ESEM : *O. anthropophora* x *militaris* à proximité de 15 plants d'*Orchis militaris* (Orchis militaire). La présence d'*Orchis anthropophora* (Homme-pendu) n'a pas été détectée dans les alentours immédiats. Cette découverte porte à 11 le nombre d'hybrides identifiés dans notre région. Elle souligne aussi la possibilité de détection de nouveaux taxons, même dans des familles botaniques très étudiées... Avant, cette observation, les seules mentions belges provenaient de la région liégeoise.

